France 2 diffuse Les Puritains de Bellini



France 2. Bellini : Les Puritains, jeudi 29 décembre 2016, 1h05. Les Puritains sont la dernière offrande lyrique du compositeur sicilien, **Vincenzo Bellini**, grand invité de Rossini, pour la scène parisienne, alors qu'il séjournait dans la maison mise à sa disposition à Puteaux (le site originel n'existe plus, sauf le nom de la rue qui indique son emplacement, « rue Bellini ») : c'est d'ailleurs là qu'il mourra, laissant le milieu musical orphelin de son génie incontesté et inégalé dans **l'art du bel canto : rappelons que le bel canto est une technique vocale perfectionnée par Bellini dans ses opéras où le chanteur, technicien virtuose, doté d'une voix puissante et timbrée, est capable d'articuler avec finesse et souplesse toutes les nuances du texte** (**VOIR notre reportage le Concours international de Bel Canto Vincenzo Bellini, pour comprendre elles enjeux esthétiques de cet art vocal)**. Aujourd'hui rares sont les distributions capables de réunir quatre grandes voix, assez affûtées, souples et articulées pour relever les défis de l'art vocal romantique en question… De fait pour la création, quatre vedettes célèbres purent sur la scène du Théâtre Italien à Paris incarner les personnages principaux : la célèbre Grisi (créatrice du rôle d'Adalgisa dans Norma, alors interprété par Giudita Pasta), le ténor Rubini, Tamburini et Lablache. Dans l'Angleterre baroque du XVIIè, deux familles se déchirent (Puritains contre Royalistes), et point culminant de l'action, la folie de l'héroïne, Elvira, (comme dans Lucia di Lammermoor de Donizetti), amoureuse trahie, sacrifiée qui paraît folle en une mélodie d'une éloquence suspendue alors inédite (au début

du deuxième acte « Qui la voce sua soave… Vien diletto », soit la lente destruction psychique d'une jeune amoureuse broyée par la machinesociale qui tue toute idée d'un bonheur individuel s'il contredit la loi sociale et politique). En 1835, le tout Paris expire et s'enflamme pour les cantilènes, berceuses, romances crépusculaires et extatiques des Puritains, – admiratif d'un talent éblouissant fauché trop tôt; en premier lieu Chopin qui en déduit pour le piano, de nombreuses mélodies parmi ses plus sublimes.

JEUNES CHANTEURS ENGAGES, PERFECTIBLES. Pour cette nouvelle production, l'Opéra de Paris fait appel au talent de Laurent Pelly pour la mise en scène (un univers historique épuré, évoquant le lieu clos d'un enfermement, celui d'Elvira, mise à mort, lentement, pendant presque 3h de drame, surtout intérieur) et réunit une distribution cohérente sous la direction musicale de Michele Mariotti. **Maria Agresta** faisait à l'hiver 2013, ses débuts dans le rôle Bellinien à Paris. Puissance d'un chant présent qui cependant ofre une technique coloratoure bellinienne encore perfectible (imprécision des trilles et vocalises notamment). Mêmes qualités et limites pour **l'Arturo du ténor Dmitri Korchak** : beau timbre là aussi et engagement scénique mais technique et chant parfois instable (aigus tendus en manque de souplesse). Encore jeunes, les deux tempéraments devront reparaître ici dans les mêmes rôles pour mesurer les progrès belliniens acquis… entre temps, ils auront pu apprendre et se perfectionner auprès de leur ainé, **Michele Pertusi**, d'une longévité subtile, dramatiquement aboutie dans le rôle de Giorgio…

Distribution :

Les Puritains / I Puritani de Vincenzo Bellini
Melodramma serio en trois parties (1835)
Livret de Carlo Pepoli

Direction musicale: **Michele Mariotti**
Mise en scène et costumes: Laurent Pelly
Décors: Chantal Thomas
Lumières: Joël Adam
Chef du chœur: Patrick Marie Aubert

Elvira: **Maria Agresta**
Lord Arturo Talbot: **Dmitry Korchak**
Sir Riccardo Forth: Mariusz Kwiecien
Sir Giorgio: **Michele Pertusi**
Sir Bruno Roberton: Luca Lombardo
Enrichetta di Francia: Andreea Soare
Lord Gualtiero Valton: Wojtek Smilek

Orchestre et Chœur de l'Opéra national de Paris
Enregistré en décembre 2013 à l'Opéra National de Paris (Bastille)

Durée : 2h40mn
Année 2013
Réalisation : François Roussillon

France 2. Bellini : Les Puritains (Opéra Bastille, 2013). Jeudi 29 décembre 2016, 1h05.

LIRE AUSSI notre **dossier spécial sur l'opéra Les Puritains de Bellini, l'opéra romantique italien à Paris…**

LIRE AUSSI notre **compte rendu de la production des Puritains de Bellini à l'Opéra Bastille à Paris avec Maria Agresta (novembre 2013)**

VOIR notre reportage le Concours international de Bel Canto Vincenzo Bellini, pour comprendre elles enjeux esthétiques de cet art vocal)

CONCOURS BELLINI 2016 : Palmarès. Roberta Mantegna, soprano (Italie), Premier Prix

CONCOURS BELLINI 2016 : Palmarès. Roberta Mantegna, soprano (Italie), Premier Prix. Le 6ème Concours International de Bel Canto Vincenzo Bellini 2016, – seule compétition au monde à distinguer les meilleurs interprètes du bel canto italien, s'est tenu à l'Opéra de Marseille les 3 et 4 décembre 2016. Au terme de la finale (4 décembre 2016), le palmarès a été proclamé comme suit :

1er Grand Prix Vincenzo Bellini

Roberta MANTEGNA / Soprano Italie (Sicile)
– photo ci contre :



Prix Spécial du New Year Music Festival en Gstaad
Anush HOVHANISSYAN / Soprano – Arménie

Prix Spécial Barns / Meilleure interprétation d'un air en français
Amélie ROBINS / Soprano – France

Prix Spécial Meilleure voix féminine
Stepanka PUCALKOVA / Mezzo Soprano – Tchécoslovaquie

Finalistes :
Luis Alberto LOAIZA -ISLER, baryton – Chili-Argentine
Déborah SALAZAR -SANFELD, Soprano- France
Olga ZHIGMITOVA, soprano – Mongolie

Composition du Jury :
Président : **Alain Lanceron**
Président de Warner Music Group / Erato

Maestro Marco Guidarini
Chef d'Orchestre
Président et co-Fondateur du Concours Bellini

Maurice Xiberras
Directeur général de l'Opéra de Marseille

Pretty Yende, Soprano – Premier Prix du Premier Concours Bellini

Mady Mesplé, Soprano

Informations : musicarte-org@live.fr
VISITEZ aussi le site du CONCOURS INTERNATIONAL DE BEL CANTO VINCENZO BELLINI



Marseille, Opéra. Concours de Bel Canto Bellini, les 3 et 4 décembre 2016. Le seul concours au monde spécifiquement dédié au Bel Canto romantique, défendant la maîtrise du chant rossinien, bellinien et donizettien, se déroule **à l'Opéra de Marseille cette année, les 3 et 4 décembre 2016**. C'est déjà la 6ème édition d'un événement lyrique reconnu pour l'exigence requise et l'excellence technique autant que dramatique, demandées à tous les chanteurs candidats. Fondé par le chef **Marco Guidarini** et **Youra Nymoff-Simonetti** (MusicArte), – deux artistes visionnaires, **le CONCOURS INTERNATIONAL DE BEL CANTO VINCENZO BELLINI**marque les esprits année après année, en particulier par la qualité des lauréats qu'il a su distinguer : dès la première année, 2010, la soprano sud africaine **Pretty Yende** était élue « diva belcantiste », avant que le concours de Placido Domingo ne la couronne lui-aussi à sa suite. Aujourd'hui, Pretty Yende chante sur les plus grands scènes du monde lyrique : Scala de Milan, Metropolitan Opera de New York et bientôt en octobre 2016 (à partir du 14 précisément et jusqu'au 16 novembre 2016), Lucia di Lammermoor à l'Opéra Bastille, suite logique de son Premier Prix obtenu dès 2010 au Concours Bellini.

Les 16 candidats en lice à Marseille ont été préalablement sélectionnés par le maestro Marco Guidarini. **La liste des candidats retenus pour le Concours Bellini 2016** sera bientôt publiée sur le site officiel du **Concours Vincenzo Bellini** tout comme celle des membres du Jury, placé, depuis sa création, sous la Présidence d'Alain Lanceron, par ailleurs Président de WARNER Music GROUP. Parmi les récents candidats lauréats du Concours Bellini, se distinguent entre autres : **la soprano Anna Kasyan (Premier Prix 2013)**, la soprano **Marion Lebègue (2014)**, **le ténor coréen Sung Min Song (Premier Prix 2015)**… **EN LIRE +**

Dossier cadeaux de Noël : les cd, dvd, livres à offrir et partager



NOËL 2016 : quels cd, dvd, livres à offrir et à partager ? A chaque mois de décembre, la question se pose avec insistance : qu'offrir pour les fêtes ? CLASSIQUENEWS a sélectionné le meilleur des cd, dvd, livres récents : parmi les **coffrets incontournables**, SHAPING THE CENTURY volume 1 (1900-1949), superbe occasion de réviser nos classiques du XXè siècle ; les coffrets Philip GLASS (pour son 80ème anniversaire en janvier 2017) et surtout HARNONCOURT (l'intégrale des enregistrements édités chez Sony Classical) ; la publication la plus exceptionnelle pour ce Noël, demeure l'intégrale MOZART, nouvelle édition orchestrée par Deutsche Grammophon pour les 225 ans de sa naissance). **COTE Beaux-livres et essais** : offrez le magnifique catalogue BAKST, ou l'excellent livre que Bernard Fournier dédie au Génie de Beethoven ; mais CLASSIQUENEWS distingue aussi 10 cd et 5 dvd à partager et faire découvrir… **VOIR notre dossier complet cd, dvd, livres de Noël 2016**



TOURS. Robert Houlihan dirige un concert SHAKESPEARE exceptionnel

TOURS. Concert SHAKESPEARE 2016, les 10 et 11 décembre 2016. Superbe saison symphonique à l'Opéra de Tours, sous la direction artistique du nouveau directeur Benjamin Pionnier. Après avoir « mesuré »' lors d'un premier concert inaugural



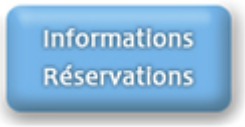
– le 5 novembre dernier, les possibilités des musiciens de l'Orchestre maison : Orchestre Symphonique Région Centre-Val de Loire / Tours, Benjamin Pionnier poursuit l'offre orchestrale avec ce second périple, vrai parcours symphonique où prime l'évocation dramatique et poétique de formes ingénieuses et nouvelles, ouvertures et poèmes symphoniques, sorte de condensés palpitants qui affirment chacun la vitalité des écritures ici associées ; d'autant mieux combinées que toutes illustrent l'éclat et l'intensité du drame shekespearien, puisque Benjamin Pionnier dédie ce nouveau programme à **Shakespeare**. Sous la conduite du chef invité – franco-irlandais-, **Robert Houlihan** (né en 1952 – élève de George Hurst, comme Benjamin Pionnier). Au programme des oeuvres souvent inédites, et trop peu jouées en concert (même à Paris). Ainsi après s'être dédié aux grandes symphonies et aux compositeurs français oubliés, les instrumentistes de l'orchestre tourangeau suivent une nouvelle voie artistique, aussi riche et complémentaire à leurs réalisations antérieures. Dans le théâtre Shakespearien, la violence des éléments naturels est le miroir des passions humaines les plus violentes. Souvent, le poète britannique a portraituré avec un souffle exceptionnel, la force barbare qui fait basculer le destin des héros dans la tragédie et la folie. Ainsi Macbeth (Sullivan), ou Othello (Dvorak), sans omettre les personnages délirants, attachants de La Tempête (Caliban, Ariel…, dans les deux version de Sibelius et de Tchaikovsky). La grande cohérence de la programmation permet de (re)découvrir des partitions fortes, contrastées, hautement caractérisées en un programme symphonique des plus prometteurs.

_____

Concert Shakespeare 2016

TOURS, Opéra. Concert Shakespeare 2016
Orchestre Symphonique Région Centre-Val de Loire/Tours
Robert Houlihan, direction

Samedi 10 décembre 2016 – 20h
Dimanche 11 décembre 2016 – 17h
RESERVEZ VOTRE PLACE ici



Programme détaillé :

Sir Arthur SULLIVAN
Macbeth, Ouverture

Hector BERLIOZ
Scène d'amour de Roméo et Juliette

Piotr TCHAIKOVSKY
La Tempête, fantaisie symphonique d'après Shakespeare Op.18

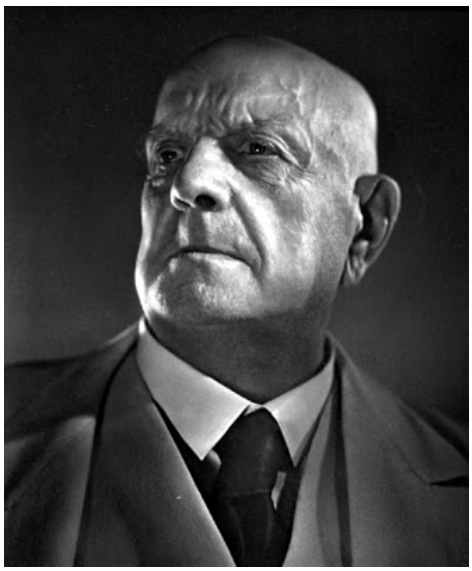
Otto NICOLAI
Ouverture de l'opéra Les joyeuses commères de Windsor

Anton DVORÁK
Othello – Op.93

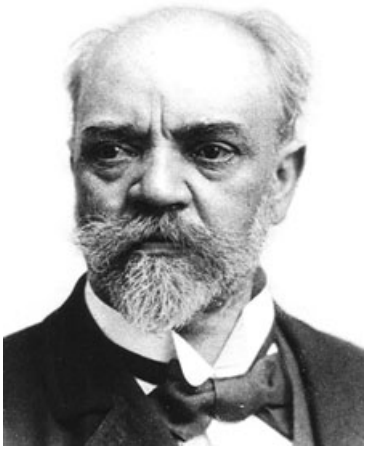
Jean SIBELIUS
La Tempête (extraits)

Direction musicale: Robert Houlihan
Orchestre Symphonique Région Centre-Val de Loire/Tours

Conférence de présentation du programme et des œuvres :
Les 10 décembre à 19h, 11 décembre à 16h
Grand Théâtre, Salle Jean Vilar, entrée gratuite



Un exemple de partition méconnue, même des mélomanes ? voyez ainsi **La Tempête de… Sibelius** (aux côtés de celle de Tchaikovski). On connaît évidemment davantage les symphonies de Sibelius – véritable hymnes à la nature), et les ballets du génie russe. Mais sur le métier shakespearien, Sibelius ose tout dans une évocation ciselée qui sur le plan instrumental exige des nuances infimes à l'orchestre. D'une durée de presque 26 minutes (selon les versions), le cycle orchestral du compositeur finlandais est destiné à être jouée comme musique de scène de la pièce de Shakespeare : ses épisodes suivent très précisément l'accomplissement de la tragédie. Composé de 1925, créé lors d'une représentation de la pièce en 1926, le matériau confine à l'épure et à l'ascèse dont la violence et l'intensité compense l'économie. En tout 34 séquences, d'un souffle inédit, précédé par un Prélude (sans tonalité fixe, totalement déconcertant, et de ce fit plongeant dans le mystère humain le plus déroutant). Siblelius ne fait pas soutenir le drame en en évoquant la tension interne, il exprime la puissance des forces supérieures qui semblent dans l'ombre, étreindre et contraindre toutes les âmes d'un drame irréversible…



Même découverte totale et format court mais expressivité exaltée pour **Othello de Dvorak**. Il s'agit du dernier volet d'un triptyque constitué de 3 volets, créé à Prague sous la direction de Dvorak, en 1892. Le dernier « Othello » illustre la destruction de l'amour par le poison de la jalousie. Dans le thème de Desdémone, Dvorak se souvient du Roméo et Juliette de Tchaikovski, auquel le compositeur Tchèque oppose très subtilement le thème de la Nature, maléfique, démoniaque. La spirale montante aux violons dans la séquence finale, exprime la folie meurtrière qui conduit le Maure, trop faible, à tuer celle qu'il aime…

POITIERS. NOËL AU TAP : 3 programmes événements en décembre 2016



POITIERS. NOËL AU TAP : du 6 au 17 décembre 2016. Le Théâtre Auditorium de Poitiers présente un cycle entier dédié à Noël et spécialement conçu pour les fêtes de fin d'année 2016 : soit 3 programmes festifs, poétiques à ne manquer sous aucun prétexte… C'est d'abord **UN BREAK à MOZART 1.1, les 6 et 7 décembre 2016** : en coopération avec le Centre chorégraphique national de la

Rochelle et aussi l'orchestre en résidence, Orchestre des Champs-Elysées, le TAP propose un spectacle de danse hip-hop, soit 11 danseurs et 10 musiciens qui relisent les pages du Requiem et de l'opéra Don Giovanni du divin Wolfgang. Métissages des styles, rencontres des différences : la musique classique revivifiée par les pratiques contemporaines…

RESERVEZ VOTRE PLACE pour UN BREAK à MOZART 1.1
http://www.tap-poitiers.com/un-break-a-mozart-11-1778



Le 11 décembre 2016, place aux feux orchestraux, ceux de l'Orchestre en résidence au TAP (aux côtés de l'Orchestre des Champs-Elysées), **l'Orchestre Poitou-Charentes**, piloté par un jeune maestro, déjà reconnu pour la finesse de sa sensibilité instrumentale et sa vive direction, affûtée, précise, nerveuse : **Nicolas Simon** – ex instrumentiste de l'Orchestre sur instruments anciens Les Siècles et lui-même porteur d'un fabuleux projet symphonique : **la Symphonie des Lumières.** **Le dimanche 11 décembre 2016 à 16h, ce concert de Noël** offre un programme éclectique et concertant (Concertos pour piano de Mendelssohn, Ravel, Mozart – soliste : **Philippe Cassard, piano**); puis en seconde partie, promenade symphonique, plutôt diverse et contrastée comprenant l'ouverture du Roi s'amuse de Delibes, Masques et bergamasques, Pavane de Fauré, enfin des extraits de néobaroque Pulcinella de Stravinsky. A Poitiers, pour Noël, les timbres instrumentaux, ciselés, nuancés, sont à la fête. VOIR Nicolas Simon diriger La Symphonie des Lumières

RESERVEZ VOTRE PLACE pour le CONCERT DE NOËL AU TAP
http://www.tap-poitiers.com/concert-de-noel-1780



Enfin, les 14, 15, 16 et 17 décembre 2016, la Compagnie XY offre une constellation d'épisodes spectaculaires inspirés par les arts du cirque. 22 acrobates allumés, déjantés cultivent l'art de la poésie acrobatique aux formes et figures impressionantes où le collectif s'appuie sur une entente renforcée : voltiges aériennes, colonnes à étages, pyramides, rondes mouvantes… Mains à mains et corps à corps construisent et déconstruisent d'insolites architectures humaines. Guidés par le chorégraphe Loïc Touzé, les intrépides évoluent avec fluidité sur les cadences rétro du lindy hop, les volutes électro et les silences intenses. Propulsés par des planches et des bascules, lancés sans filet, seules la confiance et la bienveillance équilibrent ces êtres ensemble. Et avec eux, il y a de la joie à tous les étages et pour tous les âges (dès 8 ans) !

RESERVEZ VOTRE PLACE pour « Il n'est pas encore minuit… »
http://www.tap-poitiers.com/il-nest-pas-encore-minuit…-1781

+ D'INFOS : consulter le site du TAP / NOËL AU TAP : 3

programmes festins pour Noël



The Indian Queen de Purcell, version Sellars, Currentzis

Télé. France 2. Purcell: The Indian Queen, Jeudi 15 décembre 2016, 00h35. Evidemment au coeur de la nuit, parce que le service public n'autorise à l'opéra pas d'autres horaires, voir une production lyrique relève de l'exploit, ou d'une évidence s'agissant des plus passionnés. Pourtant, cette production purcellienne est indiscutablement captivante et mérite d'être vue, même à cet horaire.



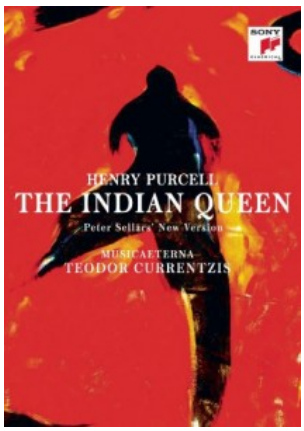
L'adaptation de **The Indian Queen de Purcell,** mise en scène et réalisée par Peter Sellars en 2013 au Teatro Real de Madrid, marque les esprits tant par sa grande cohérence visuelle que l'engagement musical et artistique de l'équipe qui la défend ici. Peter Sellars, scénographe et poète militant, c'est à dire humaniste et fraternel, mêle au livret de ce semi-opéra une nouvelle écrite par l'écrivaine nicaraguayenne Rosario Aguilar, La niña blanca y los pajaros sin pies. Littérature et chant se mêlent, prenant la défense des peuples insoumis et résistants, évidemment martyrisés et sacrifiés.
Indian Queen est l'ultime opéra composé par Purcell qui le laisse inachevé à sa mort en 1695, à l'âge de 36 ans. C'est son frère qui le complète. Le livret de l'époque évoque l'amour d'une reine Aztèque et d'un général Inca.

PURCEL HUMANISTE ET FRATERNEL



Séduit par la musique de Purcell, bien peu représentée sur les scènes, le metteur en scène **Peter Sellars** nous offre ici sa propre version de l'ouvrage : il a supprimé les ajouts du frère de Purcell et complète les manques par d'autres œuvres célébrissimes de Purcell dont les inoubliables « ***O Solitude*** » ou « ***Music for a while*** » qui s'intègrent ainsi parfaitement dans l'action dramatique ; Sellars bouleverse le livret original de John Dryden en utilisant les textes de la romancière nicaraguayenne contemporaine, **Rosario Aguilar**. Le propos se veut « actualisé », plus politique. Sellars argumente ainsi sa vision de la Conquista, vue à travers le regard des femmes, – des mères, des épouses, des amoureuses-,

et une bouleversante histoire d'amour. Le metteur en scène rétablit surtout la place de l'humain dans une histoire qui n'aurait pu être que vétille baroque exotique.



Dans la fosse, assurant la réalisation musicale et artistique de cette production saisissante, le chef grec trépidant, nerveux, sanguin, **Teodor Currentzi**s, dirige sa formation **MusicAeterna** sur instruments baroques et ses chœurs de l'Opéra de Perm (Russie). Avec le concours de chœurs, eux aussi particulièrement impliqués. La tension, l'urgence et la grande humanité de la conception réalisent un spectacle porté malgré les tragédies et violences barbares dénoncées, par une forte espérance.

A noter notamment parmi les jeunes chanteurs réunis dans le spectacle : Julia Bullock, Vince Yi, Luthando Qave et des professionnels plus confirmés comme le contre-ténor français Christophe Dumaux.

_____

THE INDIAN QUEEN
Semi-Opéra d'Henry Purcell

Livret de John Dryden, Robert Howard et Rosario Aguilar

Metteur en scène : Peter Sellars

Chorégraphe : Christopher Williams
Lumières : James F Ingalls
Costumes : Dunya Ramicova

Orchestre MusicAeterna
Direction musicale : Teodor Currentzis

Julia Bullock :Vince Yi – Hunahpu

Markus Brutscher :Teculihuatzin
Nadine Koutcher : Don Pedrarias Dávila
Noah Stewart : Isabel
Christophe Dumaux : Don Pedro de Alvarado
Luthando Qave : Xbalanque
Maritxell Carrero-Leonor : Un chamane

Enregistré en novembre 2013 au Teatro Real (Madrid)

Durée : 3h15
Année 2013

LIRE aussi **notre critique complète du dvd The Indian Queen, édité en 2016 par SONY classical.**

Approfondir



Le chef **Teodor Currentzis**, provocateur ou défricheur, vient de publier un Don Giovanni éruptif, incandescent de Mozart, particulièrement incisif et nerveux qui conclut sa trilogie Mozart / Da Ponte, réalisée pour Sony classical. **LIRE notre critique complète du cd DON GIOVANNI de Mozart par Teodor Currentzis**

TOURS, concert Shakespeare 2016

TOURS. Concert SHAKESPEARE 2016, les 10 et 11 décembre 2016. Superbe saison symphonique à l'Opéra de Tours, sous la direction artistique du nouveau directeur Benjamin Pionnier. Après avoir « mesuré »' lors d'un premier concert inaugural – le 5 novembre dernier, les possibilités des musiciens de l'Orchestre maison : Orchestre Symphonique Région Centre-Val de Loire / Tours, Benjamin Pionnier poursuit l'offre orchestrale avec ce second périple, vrai parcours symphonique où prime l'évocation dramatique et poétique de formes ingénieuses et nouvelles, ouvertures et poèmes symphoniques, sorte de condensés palpitants qui affirment chacun la vitalité des écritures ici associées ; d'autant mieux combinées que toutes illustrent l'éclat et l'intensité du drame shekespearien, puisque Benjamin Pionnier dédie ce nouveau programme à **Shakespeare**. Sous la conduite du chef invité – franco-irlandais-, **Robert Houlihan** (né en 1952 – élève de George Hurst, comme Benjamin Pionnier). Au programme des oeuvres souvent inédites, et trop peu jouées en concert (même à Paris). Ainsi après s'être dédié aux grandes symphonies et aux compositeurs français oubliés, les instrumentistes de l'orchestre tourangeau suivent une nouvelle voie artistique, aussi riche et complémentaire à leurs réalisations antérieures. Dans le théâtre Shakespearien, la violence des éléments naturels est le miroir des passions humaines les plus violentes. Souvent, le poète britannique a portraituré avec un souffle exceptionnel, la force barbare qui fait basculer le destin des héros dans la tragédie et la folie. Ainsi Macbeth (Sullivan), ou Othello (Dvorak), sans omettre les personnages délirants, attachants de La Tempête (Caliban, Ariel…, dans les deux version de Sibelius et de Tchaikovsky). La grande cohérence de la programmation permet de (re)découvrir des partitions fortes, contrastées, hautement caractérisées en un



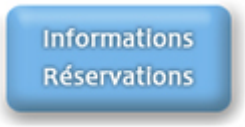
programme symphonique des plus prometteurs.

_____

Concert Shakespeare 2016

TOURS, Opéra. Concert Shakespeare 2016
Orchestre Symphonique Région Centre-Val de Loire/Tours
Robert Houlihan, direction

Samedi 10 décembre 2016 – 20h
Dimanche 11 décembre 2016 – 17h
RESERVEZ VOTRE PLACE ici



Programme détaillé :

Sir Arthur SULLIVAN
Macbeth, Ouverture

Hector BERLIOZ
Scène d'amour de Roméo et Juliette

Piotr TCHAIKOVSKY
La Tempête, fantaisie symphonique d'après Shakespeare Op.18

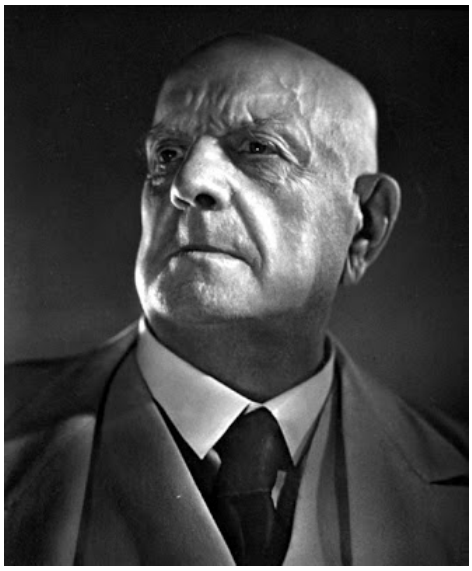
Otto NICOLAI
Ouverture de l'opéra Les joyeuses commères de Windsor

Anton DVORÁK
Othello – Op.93

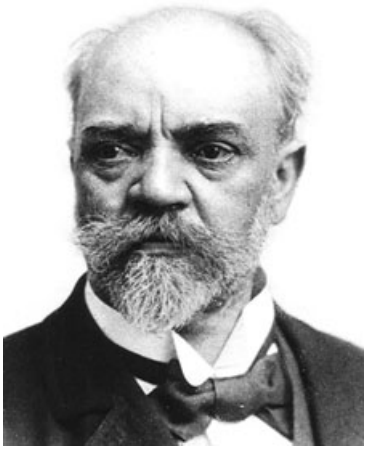
Jean SIBELIUS
La Tempête (extraits)

Direction musicale: Robert Houlihan
Orchestre Symphonique Région Centre-Val de Loire/Tours

Conférence de présentation du programme et des œuvres :
Les 10 décembre à 19h, 11 décembre à 16h
Grand Théâtre, Salle Jean Vilar, entrée gratuite



Un exemple de partition méconnue, même des mélomanes ? voyez ainsi **La Tempête de… Sibelius** (aux côtés de celle de Tchaikovski). On connaît évidemment davantage les symphonies de Sibelius – véritable hymnes à la nature), et les ballets du génie russe. Mais sur le métier shakespearien, Sibelius ose tout dans une évocation ciselée qui sur le plan instrumental exige des nuances infimes à l'orchestre. D'une durée de presque 26 minutes (selon les versions), le cycle orchestral du compositeur finlandais est destiné à être jouée comme musique de scène de la pièce de Shakespeare : ses épisodes suivent très précisément l'accomplissement de la tragédie. Composé de 1925, créé lors d'une représentation de la pièce en 1926, le matériau confine à l'épure et à l'ascèse dont la violence et l'intensité compense l'économie. En tout 34 séquences, d'un souffle inédit, précédé par un Prélude (sans tonalité fixe, totalement déconcertant, et de ce fit plongeant dans le mystère humain le plus déroutant). Siblelius ne fait pas soutenir le drame en en évoquant la tension interne, il exprime la puissance des forces supérieures qui semblent dans l'ombre, étreindre et contraindre toutes les âmes d'un drame irréversible…



Même découverte totale et format court mais expressivité exaltée pour **Othello de Dvorak**. Il s'agit du dernier volet d'un triptyque constitué de 3 volets, créé à Prague sous la direction de Dvorak, en 1892. Le dernier « Othello » illustre la destruction de l'amour par le poison de la jalousie. Dans le thème de Desdémone, Dvorak se souvient du Roméo et Juliette de Tchaikovski, auquel le compositeur Tchèque oppose très subtilement le thème de la Nature, maléfique,

démoniaque. La spirale montante aux violons dans la séquence finale, exprime la folie meurtrière qui conduit le Maure, trop faible, à tuer celle qu'il aime…

RÉVÉLATION. DUO clavecin et pianoforte : Rigel décisif par Bruno Procopio et NatalIa Valentin

DUO PALPITANT : clavecin et pianoforte, Bruno Procopio et Natalia Valentin. L'effectif instrumental annoncé avait déconcerté les plus exigeants… le duo Bruno Procopio / Natalia Valentin renouvelle notre perception instrumentale. Leur première lecture à deux claviers d'une **Sonate de Rigel** s'est révélée saisissante. Ils ont littéralement soufflé et enthousiasmé l'auditoire, composé de spectateurs, mélomanes habituels, et de directeurs de salle et producteurs professionnels venus écouter l'alliance des deux claviers : le claveciniste et chef **Bruno Procopio** et son épouse la pianofortiste **Natalia Valentin** « osaient » enfin démontrer l'accord expressif de deux timbres complémentaires, oubliés depuis le XVIIIè : défi relevé et oubli réparé tant leur jeu fusionnel, d'une exceptionnelle vitalité accordée, a dévoilé la haute expressivité des deux claviers expressifs ainsi associés dans une Sonate de Rigel : **clavecin et pianoforte.**



VOIR LA VIDÉO : la Sonate clavecin / pianoforte de Rigel révélée

Le concert a eu lieu le 4 octobre dernier à Rio de Janeiro (Brésil). Désolante constatation là encore que ce n'est pas en France que la redécouverte de pans majeurs de notre patrimoine musical gaulois sont enfin révélés : mais ici, sala Cecilia Meireles à Rio de Janeiro… Prochaine critique compte rendu et CLIP VIDEO sur classiquenews.com. Il y a tant de découvertes encore à réaliser s'agissant de la facture instrumentale au XVIIIè et au XIXè. Le concert de Bruno Procopio et Natalia Valentin (**superbe et sensible interprète des Bagatelles de**

Beethoven chez Paraty) marque un jalon dans la redécouverte de l'histoire du concert pour clavecin et pianoforte. Ici l'équation associant cordes pincées et cordes frappées réinvente notre connaissance de la sonorité héritée du XVIIIè et du XIXème siècle : le timbre quasi métallique, éclatant, percutant du clavecin dialogue et se marie avec délice au timbre plus rond, velouté, caressant du pianoforte. L'alliance est éblouissante : c'est même pour la rédaction de classiquenews, une redécouverte majeure qui devrait marquer la prochaine expérience des spectateurs en concert. Pourtant aucun programme en France ou en Europe, à ce jour présentant une telle combinaison mais le résultat à Rio, a été plus que convaincant : déconcertant, captivant, palpitant… une découverte d'alliances instrumentales ahurissante et inouïe qui a frappé les heureux spectateurs cariocas ce 4 octobre 2016 à Rio. A suivre, sur CLASSIQUENEWS.

Illustration : © le duo Bruno Procopio (clavecin) et Natalia Valentin (pianoforte), concert à Rio, 4 octobre 2016 © CLASSIQUENEWS.COM / concert RIGEL du 4 octobre 2016 à Rio de Janeiro (Brésil), produit par le CMBV / partition éditée par le CMBV.

Henri-Joseph Rigel (1741-1799).



Par ses dates de naissance et de mort, Rigel est en enfant des Lumières, illuminant la période par ses dons musicaux. D'origine allemande, le compositeur se forme auprès de son père et auprès du créateur d'opéras namolitain, Jommelli : illustre figure du Baroque italien, suffisamment renommé au XVIIIè et jusqu'au XIX, pour que Balzac le cite dans ses nouvelles musicales (Massimila Doni). A 26 ans, Rigel s'installe à Paris (1767), où très vite, en particulier au Concert Spirituel, son dramatisme intense, sa facilité mélodique et son écriture flamboyante, retiennent l'attention de ses contemporains qui aiment applaudir entre autres ses oratorios (La Sortie d'Egypte, 1774 ; La destruction de Jéricho, 1778). Il devient directeur du Concert Spirituel, puis professeur (solfège) à l'école royale de chant (dès 1783), puis après la Révolution, enseigne le piano au tout récent Conservatoire. Son catalogue indique la profusion de ce génie précoce, au style européen d'une élégance irrésistible : 15 symphonies, des concertos, 6 quatuors et de nombreuses Sonates (pour clavecin, et donc clavecin et pianoforte selon une esthétique oubliée qui pourtant souligne l'alliance très particulière des deux claviers). Le compositeur quadragénaire compose dès 1788, plus de 15 opéras (Le Bon-fermier, 1788 ; Azélie, comédie-féerie de 1790…) dont le nerf et l'intelligence dramatique ont nettement influencé Gluck. En octobre 2016, à Rio de Janeiro, un duo exceptionnellement inspiré, ressuscite la forte attractivité du clavecin associé au pianoforte, telle que l'a subtilement calibré l'étonnant Henri Joseph RIGEL : **Bruno Procopio et Natalia Valentin.**



VOIR LA VIDÉO : la Sonate clavecin / pianoforte de Rigel révélée

---

CD, coffret annonce. KATHLEEN BATTLE : The complete Sony

recordings (1977 – 2004, 10 cd).



CD, coffret annonce. KATHLEEN BATTLE : The complete Sony recordings (10 cd). Pour les fêtes, Sony classical nous régale en regroupant tous les enregistrements réalisés par la soprano américaine Kathleen Battle chez Sony : elle fut aussi subjuguante, d'un timbre ductile, lumineux, cristallin, comme touché par la grâce… que capricieuse voire impossible, imposant souvent avec une arrogance irrésistible, grâce au seul talent de sa voix… sublime, des caprices de… diva. Mais n'y tenant plus, la direction du Metropolitan Opera (James Levine qui l'avait remarquée et favorisée dans les années 1980 avec Karajan) décidait en 1994 de se séparer de l'impossible capricieuse, dont il fut reproché, un comportement non conforme à une artiste professionnelle.
Les années qui suivirent, surtout à partir de 2000, marquèrent sa lente chute, inexorable isolement malgré la faveur populaire dont la soprano coloratoure bénéficiait toujours. **Née à Portsmouth (Ohio) le 13 août 1948**, la cantatrice brûle la scène à ses débuts en 1972 à Spoleto (Italie, Festival des deux Mondes), où le chef et directeur de l'événement, Thomas Schippers voit en elle, une étoile nouvelle du chant coloratoure. Kathleen Battle n'avait que 24 ans, pourtant inexpérimentée mais et déjà si prometteuse. Mais le diamant de sa voix éclatante et agile ne tarda pas à lui réserver toutes les faveurs des grands chefs : « La Battle », star des années 1980 principalement, fut la grande diva black aux côtés de sa contemporaine, l'immense et plus durable comme plus constante,

Jessye Norman.

Pour le Concert du Nouvel An du 1er janvier 1987, Kathleen Battle vit ses heures les plus glorieuses : elle chante sous la conduite de Herbert Von Karajan Voix du Printemps, op.410 – Frühlingsstimmen de Johann Strauss II. D'une agilité rayonnante, alliant grâce et volubilité, la soprano enchanta littéralement l'audience… planétaire. Le concert fait partie du legs aujourd'hui édité par Deutsche Grammophon : il ne figure donc pas dans le coffret Sony classical qui nous occupe ici.



Au total 10 cd ressuscitant le parcours d'une légende vocale, humainement difficile, et finalement trop fugace. Les enregistrements datent de 1977 (Cantate BWV 202 de JS Bach) à … 2004, soit presque 30 années de chant marqué par ses envolées lyriques d'une évanescence diamantine à l'agilité déconcertante ; en témoigne ici, les enregistrements de la Symphonie n°4 de Maher (Maazel, 1983) ; ses nombreux récitals conçus rien que pour elle et ses goûts, d'où parfois des programmes affectant un certains maniérisme égotique: avec le trompettiste Wynton Marsalis (1990 / 1991) ; avec le guitariste Christopher Parkening (1996), ou avec le flûtiste Jean-Pierre Rampal (1991) ; sans omettre sa coopération en 2000 avec le compositeur Vangelis (Mythodea, avec Jessye Norman), ses albums compilations associant baroques (Handel, Bach…), mélodistes français, traditionnels sacrés et spirituals… La diva n'a pas vraiment marqué de rôle lyrique (sauf peut-être Semele dans Handel dans un enregistrement paru

chez DG), mais sa voix céleste dans Don Carlo (Levine, 1992), comme sa Sophie (miellée, aux côtés de La Maréchale de Fleming, également de 1992 avec Levine) pourront paraître pleinement abouties. Grande critique complète du coffret « KATHLEEN BATTLE : The complete Sony recordings » (10 cd, 889853813629), à venir dans le mag cd dvd livres de classiquenews.com

---

LUTH à la française : Le Luth Doré, une perfection contemporaine, accessible à tous



INSTRUMENTS, LUTHS : Pour Noël, OFFREZ (vous) UN LUTH DORÉ ! AU LUTH DORÉ, chacun désormais trouve et achète son luth … C'est l'une des récentes entreprise françaises parmi les plus dynamiques et innovatrices en France dédiée à la fabrication d'instruments. **Le Luth doré** dont classiquenews avait annoncé **le lancement à l'été 2015**, renouvelle la facture du luth, proposant une gamme inédite de luths pour tous, selon son budget et son niveau technique : **luths Renaissanc**e (Dowland, Molinaro à 8 chœurs…) et **luths**

Baroques (Luth Weiss, Baron à 13 chœurs.)… Le soin apporté à la fabrication, les délais de livraison ont révolutionné le marché du luth actuel. La société « Le Luth doré, Paris » créée par le luthiste virtuose et ancien disciple de Hopkinson Smith, **Miguel Serdoura** (dont **le dernier cd dédié au Luth à Versailles : « Les Rois de Versailles » / œuvres de Pinel et De Visée, CLIC de classiquenews / décembre 2014**), inaugure en décembre 2016 son nouveau site commerial / new e-commerce store : le visiteur y trouve un choix exceptionnel de luths, mais aussi d'étuis, sans omettre un catalogue riche en partitions, car Le Luth Doré est aussi une maison d'édition. Il ne s'agit pas d'une simple boutique en ligne mais d'une plateforme complète consacrée à l'instrument royal qui au XVIIè fut celui des rois et des princes, des lettrés et des esthètes les plus exigents. **Le site Le luth doré** est un coup de coeur de CLASSIQUENEWS et reçoit son **CLIC de décembre 2016**.



Visuels attrayants à l'esthétisme soigné, **Le Luth Doré** renouvelle totalement l'image du luth aujourd'hui : une classe à la française qui mêle excellence et démocratisation, qualités désormais associées d'un instrument exceptionnel, qui fut même « roi », au XVIIè puis début XVIIIè…





Toutes les infos sur **l**[**e site du Luth Doré www.leluthdore.com**](), par mail: contact@leluthdore.com ou par courrier : **Le Luth Doré, 10 bis, rue Paul Badry 75008 Paris** – 00 33 (0)6 21 66 67 32.

_____

Approfondir

LIRE aussi : **Miguel Serdoura lance sa propre société de fabrication de luth**

LIRE aussi **notre entretien avec Miguel Serdoura, dossier spécial Le Luth en France au XVIIème siècle**

READ our interview with Miguel Serdoura lutenist about his new cd : The Kings of Versailles / Les Rois de Versailles (english version)

LIRE notre présentation du cd Les Rois de Versailles par Miguel Serdoura, luth.